

## L'éveil au langage du jeune enfant

**Pour que l'enfant soit sensibilisé au langage, il faut que, dès son plus jeune âge, l'adulte profite des moments privilégiés qu'il partage avec lui pour lui parler. L'intention, l'intonation, les gestes, la manière sont autant de leviers pour éveiller le langage des tout-petits.**

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés - éveil ; interaction ; intonation ; langage ; parole

L'acquisition du langage est un processus complexe et remarquable qui prend sa source *in utero* pour se terminer quelques années plus tard [1]. La langue orale continuera à être étayée tout au long de notre vie. La plupart des enfants, quelle que soit leur langue maternelle, passent par les mêmes étapes de développement langagier. Cependant, chacun le fait à son propre rythme, selon la quantité et la qualité des situations langagières rencontrées et de l'expérience retirée. Pour les enfants, ces quelques années sont cruciales. Leurs expériences langagières, ainsi que la sollicitation linguistique de leur environnement sous la forme d'interactions conversationnelles servent de pilier central pour le bon développement du langage oral.

### Cultiver la parole

La maîtrise du langage est un élément fondamental pour l'épanouissement affectif, social et scolaire des enfants, et pour leur future insertion professionnelle. Face à un enfant qui ne serait pas encore "entré" dans le langage, quelques idées reçues subsistent encore : « *il parlera bien un jour, ça passera tout seul...* », entend-on encore.

### Interaction

Certaines personnes se reposent sur l'idée que le langage se développe tout seul, que l'entourage n'a pas à s'en préoccuper, ou projettent simplement de s'y pencher

quand le tout-petit dira ses premiers mots. En conséquence de quoi, l'enfant n'est pas intéressé par le langage. Il arrive tant bien que mal à se faire comprendre par des gestes, des cris, des onomatopées. Or, que l'enfant ait un retard simple de langage ou que son niveau de langage soit en phase avec son âge, chacun de nous peut favoriser l'émergence et le développement du langage, en aidant le tout-petit à passer du babillage aux premiers mots par exemple. En effet, le langage est loin de s'acquérir tout seul ou devant un écran, qui tiendrait compagnie (tablette/télévision), mais bien dans l'interaction.

### Écoute

Et c'est au parent et à l'intervenant de la petite enfance d'accompagner en permanence l'enfant dans ce processus, de l'aider à cultiver sa parole et le plaisir de parler. Cela commence dès la grossesse : les études ont montré que lorsque la mère parle, le bébé ressent des vibrations. De plus, la voix du père, plus grave que la voix maternelle, est plus à même de traverser les membranes ; elle est encore mieux entendue. Ainsi, dès sa naissance, le bébé la reconnaîtra comme familière. Très rapidement, le bébé va chercher à communiquer, à nous dire des choses, à exprimer ses besoins et à rechercher l'interaction. Mais il ne suffira pas de parler avec lui, il faudra aussi être à son écoute, tenter de comprendre ce qu'il veut nous dire. L'acquisition du langage

est une dynamique qui démarre bien avant l'entrée à l'école. Le bon développement repose sur les moments privilégiés conversationnels que partage l'enfant avec son entourage.

### L'intention de communiquer

L'évolution du langage est sujette à de nombreuses variations qualitatives et quantitatives selon la culture, l'environnement, la place de la communication dans la famille. Mais l'évolution dépend aussi pour beaucoup des réactions d'un interlocuteur. Steven Pinker (psychologue canadien) explique que le développement du langage ne dépend pas d'adultes qui « *enseigneraient le langage* », selon un modèle rigide de « *ce qui se dit* » ou « *ce qui ne se dit pas* » [2]. Pour se construire le langage a besoin de bases physiologiques et psychologiques, mais pas uniquement. Il faut avant tout avoir quelque chose à dire, quelqu'un à qui le dire et combiner ces deux éléments dans une même intention. L'enfant apprend ainsi à parler par la communication avec son entourage et grâce à ses expériences langagières.

Professionnels de la petite enfance et parents peuvent développer les ressources nécessaires à l'éveil au langage, au quotidien, dans la relation avec l'enfant, pour que l'enfant entre en maternelle avec un "bagage langagier" de qualité, qui favorisera ainsi son épanouissement et les futurs apprentissages.

Céline DEVILLERS  
Orthophoniste, gérante  
de Loulilou

c/o Métiers de la petite  
enfance, Elsevier  
Masson SAS,  
92442 Issy-les-Moulineaux,  
France

Adresse e-mail :  
cdevillers@loulilou.com  
(C. Devillers).

### Références

[1] Denni Krichel N. Comment l'enfant en vient aux mots ? *Métiers de la petite enfance*. 2014;20(207):22-7.

[2] Gervain J, Melher J. Speech perception and language acquisition in the first year of life. *Annual Review of Psychology*. 2010;61:191-218.

### Pour en savoir plus

- [www.loulilou.com](http://www.loulilou.com)

## Comment éveiller le langage des tout-petits ?

♦ **En jouant avec l'intonation, les mimiques et les gestes, dès les premiers mois.** Il est vivement conseillé à l'adulte d'accentuer la mélodie de sa parole, son expressivité, d'avoir un visage accueillant. À partir de 6 mois, ajouter des gestes aux commentaires, par exemple, geste avec l'index pour "non", pour "attention !", etc.

♦ **En utilisant les temps de routine pour parler avec l'enfant du monde qui l'entoure.** L'enfant apprécie ces temps qui reviennent (change, bain, repas, ballade) ; il les attend avec plaisir car il sait qu'il partagera un échange privilégié avec l'adulte. Ces instants doivent devenir de purs moments d'échanges et de communication.

♦ **En favorisant les interactions (moments privilégiés de langage) par le jeu et le dialogue.** En se mettant à la hauteur de l'enfant et en partant de ce qu'il propose, l'adulte entre alors en mode "conversation" avec l'enfant en s'intéressant à lui. Ces échanges langagiers sont des moments de plaisir et de tendresse de grande qualité, qui favorisent le bon développement du langage.

♦ **En adaptant notre manière de parler avec l'enfant selon son âge,** que l'enfant ait quelques mois ou quelques années, notre façon de converser avec lui évolue au gré de son développement. La première année, les échanges d'œil à œil, les phrases courtes accompagnées d'une intonation accentuée, de mimiques, des gestes seront porteurs : « *tu le prends ? Tu me le donnes ?* ». Au fur et à mesure, dès 12 mois, l'entourage précise ses demandes (« *tu me montres la queue de la vache ?* »), initie l'enfant à jouer autour des cris d'animaux, des comptines. Il peut aussi s'amuser avec l'enfant, à partir de :

• 12 mois, à commenter ses actions d'onomatopées : Hop/Toc/Boum/Paf ;



Les imagiers sont un support pour que le tout-petit acquière du vocabulaire au cours d'échanges avec des adultes.

• 2 ans : à des jeux de sons, par exemple, le rugissement du lion (RRR), le bruit du train (Tchou-tchou) ; à faire des grimaces avec l'enfant qui amélioreront la tonicité de sa langue, de ses joues et qui favoriseront une meilleure articulation ;

• 2 ans et demi : l'adulte laissera au placard les termes enfantins qui ne sont plus adaptés (« *tu as fait dodo ?* »), pour parler de manière plus élaborée (« *tu as bien dormi ?* »). L'adulte laisse de côté le fait de parler de lui à la troisième personne pour présenter le "je" à l'enfant.

♦ **En enrichissant de manière continue le vocabulaire des tout-petits :** ceci est vraiment primordial car l'importance du stock lexical jouera un rôle déterminant dans les futurs apprentissages. Les livres, les histoires, les imagiers ont leur place dès le plus jeune âge et cela, pour de nombreuses années. Le vocabulaire doit se travailler autant en expression qu'en compréhension. Ainsi, dès 1 an, le parent/le professionnel pourra demander : « *qu'est-ce que c'est ?* » ? Au début, l'enfant ne répondra pas et c'est l'adulte qui répondra à sa place. Mais comme l'entourage lui demandera au cours de la même activité « *tu me montres le lapin ?* », un jour, l'enfant répondra à la question initiale et dira "PIN"

pour le lapin (premiers mots associés souvent au pointé du doigt).

L'important est de garder à l'esprit que dès que l'enfant a acquis un mot de vocabulaire, son entourage peut en introduire un autre. Par exemple, quand le tout-petit maîtrise les animaux de la ferme, il peut lui proposer les animaux de la jungle, puis les animaux sauvages, puis les insectes...

♦ **En présentant un bon "modèle".** Pour accompagner l'enfant dans le bon développement de sa parole, le parent doit veiller à reformuler correctement et à ne pas souligner l'erreur de l'enfant.

♦ **Il s'agit donc de ne pas expliquer de manière professorale,** mais de reformuler et de renforcer dans la conversation, avec un *feedback* positif. De plus, l'entourage bienveillant veillera à ne pas bombarder l'enfant de questions, ni exiger qu'il répète. Enfin, pour que l'enfant parle, encore faut-il qu'il ait un espace de parole et qu'il ait le temps de formuler, ce qui ne sera pas le cas si l'adulte anticipe ses demandes. Parents ou professionnels de la petite enfance ont donc chacun leur part d'implication dans le processus langagier. ▀

Déclaration d'intérêts  
L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.